

sa vie un mouvement très rapide, il lance ses deux poings dans la figure de Fix qui tombe en arrière.

Passepartout a pris les valises et nos trois amis sautent dans une voiture qui les conduit jusqu'à la gare. C'est trop tard. Un train vient de partir. Le train suivant arrivera à Londres dans la nuit, bien après huit heures. Tout est perdu. Tant d'intelligence, tant d'adresse employées, tant d'argent dépensé pour ce triste résultat¹¹ ! Le voyage a coûté presque vingt mille livres sterling. Phileas Fogg doit maintenant en payer autant à ses amis du *Reform Club*. Il n'aura plus rien, il sera pauvre.

Rentré chez lui, Phileas Fogg monte dans sa chambre. Pourra-t-il dormir ? Mrs Aouda s'installe dans une autre pièce de la maison, mais elle ne peut pas prendre un seul moment de repos¹². Elle n'a pas l'esprit tranquille. Son ami lui paraît si triste ! Elle a très peur qu'il arrive un grand malheur. Elle demande à Passepartout de garder son maître, sans en avoir l'air, et de rester toute la nuit près de sa porte.

Le matin, Mr. Fogg appelle son serviteur :

« Occupez-vous avec le plus grand soin du déjeuner de Mrs Aouda. Demandez-lui de bien vouloir m'excuser si je ne descends pas, ni pour le déjeuner ni pour le dîner, je boirai seulement un peu de thé dans ma chambre. J'ai besoin de tout mon temps pour mettre de l'ordre dans mes affaires. »

Ainsi, pour la première fois depuis qu'il vit dans cette maison, Phileas Fogg ne va pas au *Reform Club* à onze heures et demie du matin. Pendant toute cette journée de dimanche il ne sort pas.

¹¹ Le résultat : on fait un effort, on se fatigue pour quelque chose. Cette chose est le résultat de nos efforts.

¹² Prendre du repos : se reposer.

Passepartout passe son temps à monter et à descendre l'escalier de la maison. Il écoute à la porte de la chambre de son maître ; il regarde même quelquefois par le trou de la serrure¹³, n'a-t-il pas le droit de le faire ? Si Mr. Fogg voulait se tuer, il faudrait vite entrer pour l'en empêcher.

À un moment de l'après-midi, Passepartout va trouver la jeune femme :

« Madame, lui dit-il, si mon maître a décidé quelque chose, ce n'est pas moi qui pourrai le faire changer d'idée. Vous, peut-être... »

– Je ne crois pas. Vous savez bien que Mr. Fogg est un homme qui fait toujours ce qu'il veut. Je n'ose pas aller lui parler. Ah, mon ami ! il ne faut pas que vous le quittiez une seule minute. »

À sept heures et demie du soir, Mr. Fogg va voir Mrs Aouda. Il a l'air très tranquille, aussi tranquille que pendant le voyage. Il reste d'abord quelque temps sans parler. Puis il lève les yeux sur Mrs Aouda :

« Je vous demande pardon.

– Comment ?

– Oui. À Hong-Kong, je vous ai dit de venir avec nous jusqu'en Angleterre. J'étais à ce moment-là riche et je pensais pouvoir vous aider. Mais les choses ont changé ; la chance a tourné contre moi. Il me reste seulement un peu d'argent ; permettez-moi de vous l'offrir.

– Et vous, que deviendrez-vous ?

– Moi, madame, je n'ai besoin de rien. Je suis seul, je n'ai ni parents ni vrais amis.

– Je vous plains beaucoup, monsieur Fogg. Vivre seul est une bien triste chose. Je voudrais être pour vous une parente et une amie. Voulez-vous que je devienne votre femme ? »

¹³ Une serrure : partie d'une porte qui sert à la fermer ou à l'ouvrir avec une clef.